

pour 1970-72, sur 100,000 garçons qui sont nés, 2,002 seraient morts durant leur première année de vie, de sorte que 97,998 auraient atteint un an, 126 seraient décédés dans leur deuxième année, 97,872 atteignant leur deuxième anniversaire de naissance, et ainsi de suite. Il y aurait 191 survivants à l'âge de 100 ans. Dans la colonne «quotient de mortalité» figure le rapport entre la population à chaque âge et le nombre de décès «prévus» pour l'année suivante. La colonne «espérance de vie» indique le nombre d'années qu'il reste à vivre à chaque âge, suivant les taux de mortalité de 1970-72.

Le quotient de mortalité pour les hommes est toujours plus élevé que pour les femmes à tous les âges. Le taux de mortalité et le quotient de mortalité sont le plus bas vers l'âge de 10 ans pour les deux sexes. Le quotient de mortalité masculin augmente rapidement, en raison de l'importance des morts accidentelles chez les adolescents; le quotient féminin augmente plus graduellement. Chez les hommes dans la vingtaine et jusqu'à la fin de la trentaine le quotient de mortalité est assez constant, et au-delà de cet âge il augmente régulièrement. Chez les femmes la progression est lente entre 10 et 25 ans, puis elle s'accélère. Environ 11,200 hommes seraient morts avant l'âge de 50 ans comparativement à environ 6,600 femmes, et 58,575 hommes vivraient jusqu'à 70 ans comparativement à 75,995 femmes.

L'espérance de vie pour la période 1961-76 figure au tableau 4.42. En 1976, l'espérance de vie à la naissance au Canada a atteint le niveau sans précédent de 70.2 ans pour les hommes et près de 77.5 ans pour les femmes. Ces chiffres sont comparables à ceux des autres pays du monde où il existe des programmes avancés de soins médicaux. En raison du niveau encore élevé de la mortalité infantile, l'espérance de vie pour les enfants des deux sexes âgés d'un an est à peine meilleure qu'à la naissance. A l'âge de 20 ans, l'espérance de vie pour les hommes est de 52.1 ans, soit 6.8 ans de moins que pour les femmes (58.9). A 40 ans, elle est de 33.6 ans pour les hommes et de 39.7 pour les femmes. A 65 ans, elle tombe à 13.9 ans pour les hommes contre 18.0 pour les femmes, ce qui représente un écart de 4.1 ans.

Le tableau 4.43 indique l'espérance de vie par province. L'élargissement progressif de l'écart entre l'espérance de vie des hommes et celle des femmes, si évident à l'échelle nationale, semble se retrouver dans toutes les provinces si l'on en juge par les chiffres de 1966, 1971 et 1976. Ce qui était un faible écart de deux ans en 1931 s'est de plus en plus accentué pour devenir une différence de plus de six ans entre l'espérance de vie moyenne des hommes et celle des femmes. Bien que l'espérance de vie varie d'une province à l'autre, le niveau le plus élevé étant généralement observé en Saskatchewan et le niveau le plus faible au Québec, l'écart entre les provinces s'est rétréci ces dernières années. Les plus récentes projections sont fondées sur une espérance de vie de 72.8 ans pour les hommes et de 79.1 ans pour les femmes en l'an 2001.

Depuis 1931, l'espérance de vie à la naissance a progressé de 15% pour les hommes et de plus de 22% pour les femmes. Cette progression est attribuable notamment à la réduction spectaculaire de la mortalité infantile (décès d'enfants pour 1,000 naissances). En 1921, le taux de mortalité infantile était de 102.1; en 1976 il n'était que de 14.0, ce qui était même inférieur au taux des États-Unis (15.1).

4.5.6 Mariages

En 1977, 187,344 mariages ont été célébrés au Canada comparativement à 193,343 en 1976. Le taux de nuptialité a fléchi de 8.4 à 8.0 pour 1,000 personnes. L'Alberta a enregistré 9.5 mariages pour 1,000 personnes au lieu de 9.7 en 1976, mais elle demeurerait la province ayant le taux le plus élevé (tableau 4.32).

En 1977, l'âge médian, c'est-à-dire l'âge au-dessus et au-dessous duquel se sont produits la moitié des mariages, était de 23.9 chez les hommes et de 21.7 chez les femmes. L'âge moyen était de 25.1 pour les hommes et de 22.8 pour les femmes.

Religion. Le tableau 4.46 donne certaines indications de l'influence de la religion sur le choix du conjoint. La majorité des mariages au Canada ont été contractés entre coreligionnaires. Les proportions étaient plus élevées chez les Juifs et les Catholiques romains, et plus faibles chez les Anglicans, les Baptistes, les Presbytériens et les membres de l'Église Unie.